

GIAT Industries : Entrer dans le mouvement européen.

Après le creux historique d'activité de GIAT industries des années 1994 et 1995 (respectivement 4,8 et 5,3 milliards de francs de chiffre d'affaires), les facturations du groupe avaient remonté : 6,1 milliards de francs en 1996, 6,7 en 1997 et 7,2 en 1998. Du coup les prévisions s'étaient faites plus optimistes et annonçaient un chiffre d'affaires de 9,3 milliards de francs pour 1999, chiffre repris par le rapporteur de la commission des finances de l'Assemblée nationale.¹ En réalité, bien que le groupe d'armement terrestre ne diffuse plus de rapport annuel depuis cinq ans, on sait que les résultats 1999 sont très loin de ces prévisions : le chiffre d'affaires est en retrait à 5,7 milliards de francs , soit un retour aux niveaux des années 1994-1995 avec une perte nette qui frôle le milliard de francs (952 millions de francs contre 874 millions de francs en 1998).²

Ces contre-performances, loin des perspectives optimistes régulièrement réassénées, placent le groupe français en position difficile dans le mouvement de regroupement des activités d'armement terrestre qui s'amorce en Europe. Ces premières phases de restructuration sont marquées d'une part par l'entrée des groupes américains au capital de firmes européennes significatives,³ mais aussi par les premières décisions de regroupement qui touchent les industries britannique et surtout allemande, sous l'impulsion de Rheinmetall.⁴ Les recapitalisations jusqu'à présent consenties par les autorités françaises (17,4 milliards de francs depuis 1995) ont sans doute atteint leurs limites matérielles. Il est donc essentiel que le groupe français s'insère dans le mouvement européen de restructuration et sorte d'une position de relatif isolement qui serait plus coûteux encore.

¹ Jean-Michel BOUCHERON, *Rapport au nom de la Commission des finances, de l'économie générale et du plan sur le projet de loi de finances pour 2000 "Défense"*, Assemblée nationale, Document N°1861, annexe 40, 14 octobre 1999, 214 pages. (page 190)

² *Les Echos*, 21-22 avril 2000.

³ Voir Jean-Paul Hébert, "La stratégie oblique de l'industrie d'armement américaine", *Le Débat stratégique* N°51, juillet 2000

⁴ voir l'analyse détaillée de ce phénomène dans l'article de Peter Lock "Rheinmetall : un paradigme de la restructuration du secteur de la défense en Allemagne", in Jean-paul HEBERT avec Yves BELANGER et Peter LOCK, *Naissance de l'Europe de l'armement*, Cahiers d'études stratégiques, N°27, juin 2000, 144 pages. (pages 99 à 116)

Jean-Paul HEBERT